

## HOMÉLIE SOLENNITÉ DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST 19 JUIN 2025

« *En ce temps-là, Jésus parlait aux foules du Royaume de Dieu* ». Ce n'est pas la première fois que Jésus parle du Royaume de Dieu. Combien de fois n'a-t-il pas utilisé les paraboles pour le décrire : nous nous souvenons de la graine de moutarde, du levain, du trésor caché dans le champ, de la perle, du filet rempli de poissons, des invités au festin. Aujourd'hui, l'évangéliste Luc ne donne pas de détails sur le discours de Jésus, mais il ajoute : « *Et il guérissait ceux qui en avaient besoin* ». Il ne se contente pas de parler du Royaume, Il donne également des signes de sa réalisation : Il les enseigne et il guérit ceux qui en avaient besoin. Sans aucun doute, ceux que Jésus a enseignés et guéris étaient bénis de Dieu. Et pourtant, arrivés au terme d'une journée harassante, l'essentiel leur manque : ils ont faim. Les disciples suggèrent au Maître de les renvoyer. Mais, au lieu de les disperser dans les villages, Jésus choisit de les rassembler et de leur donner à manger. Et c'est le récit de la multiplication des pains. Nous le connaissons par cœur, mais nous devons l'accueillir de nouveau ce soir. Et si nous voulons l'accueillir en vérité, nous ne devons pas nous contenter de regarder le côté merveilleux de l'événement, mais de nous rendre disponibles à ce que Dieu veut nous dire.

« *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Jésus sait très bien que ces Apôtres n'en sont pas capables. Mais il veut leur faire partager son attention aux autres, son souci de tous. Il est saisi de pitié devant ces foules affamées, pas seulement celles qui sont là, devant lui, mais aussi celles de tous les temps. Et Jésus va ainsi former ses disciples à leur mission. C'est à eux de rassembler les foules. Voilà pourquoi Jésus leur dit : « *Faites-les asseoir par groupes de cinquante environ* » et l'Évangile précise : « *Ils exécutèrent cette demande et firent asseoir tout le monde* ». L'Eglise de Dieu n'est pas une foule indistincte mais un rassemblement organisé, un peuple convoqué et assemblé. Voilà ce qui se passe chaque dimanche dans nos églises. Et voilà que, ce soir, Dieu nous a convoqués, Il nous a rassemblés et je me réjouis profondément de nombreuses réalités de notre diocèse soient ainsi présentes dans l'unité d'une même foi. Maintenant, nous n'avons plus qu'à nous tourner vers le Seigneur qui, une fois encore veut nous enseigner et nous parler de son Royaume ; qui, une fois encore veut nous guérir et nous donner des signes de sa présence. Parmi les signes, il y en a un qui les surpasse tous et que l'Évangile évoque clairement, un signe dont saint Thomas d'Aquin dit qu'il est « le plus grand de tous les miracles » : l'Eucharistie.

Dans le récit de la multiplication des pains, nous retrouvons les mêmes gestes que Jésus a accomplis au soir du Jeudi Saint : « *Il prit les pains et les poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction sur eux, les rompit et les donna à ses disciples pour qu'ils les distribuent à la foule* ». Prendre, bénir, rompre, donner. Voilà quatre verbes que nous retrouvons dans chacune de nos eucharisties.

La multiplication des pains nous rappelle que, sur le chemin de la vie, l'Eucharistie est comme la manne du désert, le pain des pèlerins qui s'avancent vers la terre promise, une nourriture qui donne la force d'avancer et d'espérer. Mais elle est aussi ce qui nous permet de faire halte sur le chemin, au moins chaque dimanche. D'Eucharistie en Eucharistie, nous nous rassemblons afin d'écouter la Parole du Seigneur, afin de nous nourrir et reprendre des forces. L'Eucharistie est pour nous une nourriture de transformation et de croissance, elle alimente et soutient notre vie chrétienne, nous donnant la lumière et la force nécessaires pour vivre jour après jour en cohérence avec l'Évangile du Christ.

Tout cela ne peut se faire qu'en communion avec l'Église, au sein de la communauté rassemblée. Car si l'Eucharistie nourrit notre communion avec le Seigneur Jésus, elle renforce également notre communion avec les frères. L'Eucharistie est beaucoup plus qu'une célébration de piété individuelle. L'Eucharistie est un sacrement d'unité où le Christ veut nous rassembler comme des frères et nous invite à nous accueillir comme Lui nous accueille, où nous pouvons nous réjouir ensemble, nous réjouir même de nos différences.

Voilà pourquoi, j'ai souhaité que cette Fête-Dieu soit également une fête diocésaine. Marquant la fin de l'année pastorale, elle est une immense action de grâce pour tout ce que nous avons vécu cette année. C'est aussi une belle occasion de prier les uns pour les autres. Et, en nous rassemblant autour du Seigneur Jésus, nous reprenons conscience de ce que nous sommes, un édifice fondé sur la pierre angulaire qu'est le Christ et dont nous sommes les pierres vivantes. Un corps dont la Tête est le Christ et où tous les membres comptent.

Si la solennité du Corps et du Sang du Christ est également appelée Fête-Dieu, c'est pour souligner qu'elle est, comme en concentré la Fête de l'immense amour de Dieu pour nous. Et si notre pays a gardé cette fête dans son calendrier national, ce n'est pas pour rien. C'est précisément pour revenir à la source de ce qui le constitue. La messe et la procession de la Fête-Dieu nous rappellent que Dieu est présent au cœur de notre pays et dans notre vie quotidienne, que la foi ne peut être enfermée dans les limites de la vie privée et qu'elle n'est pas non plus réservée aux coins sombres de nos églises et de nos sacristies.

Chaque année, la messe et la procession de la Fête-Dieu nous rappelle l'immense grâce que nous fait le Christ par sa sainte présence eucharistique. Une grâce capable de transformer notre vie, notre pays. Voilà pourquoi, à la fin de cette messe, le Saint-Sacrement sera porté dans nos rues, sur nos places... et même si nous nous limitons au Rocher, c'est symboliquement la Principauté tout entière qui sera visitée par le Christ, car il veut se rendre présent partout, là où nous vivons, travaillons, souffrons et espérons.

Ô bon Pasteur, notre vrai pain, ô Jésus, aie pitié de nous, nourris-nous et protège-nous, car tu sais tout et tu peux tout. En adorant ton Corps très Saint et ton Sang très Précieux, nous te supplions Seigneur Jésus : manifeste-toi au monde et fais-lui la grâce de la paix, soutiens l'espérance de ton Eglise et accorde-lui de nombreuses vocations, bénis notre Principauté afin qu'elle soit vraiment chrétienne... catholique en actes et en vérité.